



FICHE PROJET DE THESE – ANNEE 2011-2012

Fiche à adresser, par voie électronique, à l'école doctorale avant le 17 janvier 2011

Entités de rattachement - Centre de recherche (UMR LISA, UMR SPE, ERT, FRES, INRA) - Projet structurant	UMR CNRS 6240 LISA Thème : Identités et cultures : les processus de patrimonialisation Axe : Les mutations de la société corse moderne et contemporaine
Direction de la thèse Nom, prénom, tél et E-mail du - Directeur - Co-directeur éventuel envisagé	GHERARDI Eugène gherardi.efx@orange.fr 0613987676
Collaborations extérieures éventuelles envisagées (convention de codirection, - de cotutelle)	
Type de financement visé (<i>barrer les mentions inutiles</i>)	Contrat doctoral Contrat d'Entreprise ADEC Contrat d'Entreprise CIFRE Financement CNRS Autre (préciser) Aucun
Mention du Doctorat <i>Voir liste des mentions et sections CNU à l'article 1^{er} de règlement intérieur de l'ED</i>	Cultures et langues régionales (73^e section du CNU)
Domaine scientifique principal	Histoire culturelle
Domaines scientifiques secondaires	
Connaissances et compétences requises chez l'étudiant	Connaissance des langues corse et italienne
Sujet de la thèse	De quoi l'histoire de la Corse est-elle faite ? Régimes d'historicité, politiques de la mémoire et identité(s) (XIXe-XXe siècle)
Présentation succincte et explicite du projet de thèse <i>Finalité, méthodologie et problématique, intérêt scientifique, caractère innovant</i> 1°) Abstract : 4-5 lignes (police arial 10) 2°) Présentation : ½ page environ	Ce projet de thèse vise à étudier les formes et les figures de l'historiographie corse depuis le XIXe siècle. La naissance de la « storia patria », identifiée comme un véritable enjeu de pouvoir, apparaît comme un axe majeur du renouveau intellectuel qui gagne l'île au XIXe siècle. La réécriture de l'histoire bouscule un paysage culturel insulaire qui n'a jamais évolué en vase clos et qui va se montrer perméable aux influences diverses du romantisme européen. Par conséquent, l'empreinte que l'historiographie romantique laisse dans notre héritage commun doit faire l'objet d'une compréhension renouvelée et d'une interprétation critique des textes. Historiens corses : Francesco Ottaviano Renucci, Gian Carlo Gregorj, Arrigo Arrighi, Filippo Caraffa, Alexandre Grassi, Camille de

	<p>Friess-Colonna, Jean-Ange Galletti, Francesco Maria Giamarchi, Girolami-Cortona, Ambroise Ambrosi, le chanoine Letteron, etc... La disqualification, au XIXe siècle, de la dimension littéraire du travail de l'historien et la réduction de la question de l'écriture de l'histoire à une simple question technique de forme rédactionnelle doivent être rapportées à une mise à l'écart plus générale de la rhétorique des institutions scolaires et universitaires au nom d'un horizon de scientificité portée par le positivisme. On n'enseigne pas l'histoire et les différentes expériences du temps sans motif. C'est sous la Troisième République, que le manuel d'histoire connaît une expansion importante. Les enseignants, instituteurs et professeurs, ont besoin plus que jamais de ce support didactique pour les assister dans leur tâche. L'histoire a contribué, pour une large part, au <i>boom</i> de l'édition scolaire. À la fin du XIXe siècle, le manuel apparaît donc comme un outil incontournable dans le cartable du maître et dans celui de l'écolier. Comme objet d'étude, il présente un avantage immense. Dans un sens, en raison de son caractère formel, quasi définitif, il représente bien l'école dans ce qu'elle possède d'institutionnel. Produit de la société, réponse à une demande qui en émane, le livre scolaire exerce donc aussi sur elle un pouvoir certain et une grande influence. Si l'histoire nationale comme discipline scolaire instituée et les pratiques didactiques qui en découlent a fait l'objet de maintes études, l'histoire locale qui a bénéficié de la bienveillance des autorités de la Troisième République n'a donné lieu qu'à de rares travaux sur le terrain corse. Cette contribution vise donc à réparer cet oubli. Il s'agit de problématiser et d'éclairer les mécanismes et les ressorts idéologiques et didactiques des manuels d'histoire de la Corse (Giacobbi, Hantz et Dupuch, Ambrosi, Lucciardi etc...). Ce n'est pas ici le lieu de faire l'histoire de l'obsession française de centralisation étatique qui, comme Tocqueville l'a éclairé parmi les premiers, enjambe la Révolution de 1789, fait un pont résistant entre l'Ancien Régime et la période contemporaine. Comme les autres États-nations, la France achève à la fin du XIXe siècle l'écriture de son roman national. Ainsi, l'histoire scolaire parvient-elle à gommer en apparence toutes les brûlures et toutes les souffrances. Pour exister dans l'histoire, le grand homme doit réaliser des hauts faits, au même titre que les héros de roman. Bref, c'est tout un peuple de personnages mémorisés, de <i>virii illustres</i> et de grands hommes qui constitue l'histoire de Corse et entretient l'imaginaire et la rêverie. Des icônes alimentent l'imaginaire collectif et marquent ainsi les esprits des jeunes écoliers. D'une certaine manière, le récit ne parvient guère à se défaire du panégyrique et de l'hagiographie qui est, comme le souligne Michel de Certeau, « à proprement parler, un <i>discours de vertus</i>. »</p> <p>Dans les écoles de la Troisième République, l'histoire n'est rien moins qu'une école de vertu : trahison, cruauté et égoïsme sont rudement blâmés ; courage, sacrifice et générosité sont magnifiés. Des figures topiques sont associées à des sentiments (courage, lâcheté, vulnérabilité, innocence...). La démonstration pédagogique vise à « moraliser » et à « poétiser » le passé afin de le proposer aux contemporains comme un exemple de vertus à imiter ou, à l'inverse comme un présage des châtements promis à ceux qui suivent les héros négatifs, sujets ou citoyens funestes.</p>
<p>Argumentaire succinct présentant les enjeux de la thèse <i>Adéquation avec la politique scientifique de</i></p>	<p>Ce projet de thèse s'inscrit dans le cadre de la politique scientifique définie par l'Université de Corse-Pasquale Paoli. Ancré dans le thème « Identités et cultures : les</p>

